

## Discours Maxence

Un spectre hante le monde : le spectre de l'écologie radicale. Toutes les puissances du vieux système se sont unies en une Sainte-Alliance pour traquer ce spectre : Trump et Bolsonaro, Maurer et Cassis, les libéraux, les conservateurs et les financiers.

Quelle est l'opposition qui n'a pas été accusée d'éco-terrorisme par ses adversaires au pouvoir ? Quelle est l'opposition qui, à son tour, n'a pas renvoyé à ses adversaires de droite ou de gauche l'épithète infamante de l'écologie antisociale ?

Il en résulte un double enseignement.

Déjà l'écologie radicale est reconnue comme une puissance par toutes les puissances du monde.

Il est grand temps que les écologistes exposent à la face du monde entier, leurs conceptions, leurs buts et leurs tendances; qu'ils opposent au conte du consumérisme sans fin une écologie radicale et réaliste.

C'est à cette fin que des écologistes de Suisse, de France, de Suède ou encore d'Amérique battent le pavé et ont manifesté leurs volontés d'en finir avec la politique des petits pas et de l'inaction des dirigeants.

L'anthropocène, ou devrait-on plutôt dire capitalocène, a commencé il y a septante ans et déjà nous pouvons dire que ce qui s'est passé n'est guère réjouissant et que l'avenir a le goût de cendre. Et pourtant, j'entends autour de moi des propos indignes.

J'entends par certains que le dérèglement climatique n'existe pas, qu'en Suisse ça va, on peut encore se permettre de brûler du charbon et du pétrole.

J'entends ailleurs que le problème, c'est les travailleurs mal éduqué qui continuent à rouler en voiture et manger de la nourriture industrielle.

J'entends aussi que ce dérègle, c'est l'étranger qui vient ici pour nous voler nos ressources et qui feraient trop d'enfants.

Et tous ces propos, ces paroles, ces dires, tout ça me révolte, ça fait monter en moi la colère et la rage.

Car Le problème, ce n'est pas l'employé ou l'ouvrière qui est forcé d'aller au travail en voiture pour survivre un jour de plus dans ce monde.

Le problème, ce n'est pas le père ou la mère qui est obligé de nourrir ses enfants avec de la nourriture toxique pour éviter que ceux-ci meurent de faim

Le problème, ce n'est pas l'immigré qui fuit sa misère car d'autres sont venu voler ses richesses et qui ont transformé sa terre en désert.

Non, le problème, ce sont ceux qui vont pomper les eaux des réserves du Brésil pour pouvoir se faire du profit sans se soucier des dégâts.

Le problème, ce sont ceux qui font pression sur les états pour qu'on leur permette de polluer sans contrainte afin de gagner encore plus.

Le problème, ce sont ceux qui vont visiter avec le plus grand cynisme les mines de cuivre d'une entreprise mille fois condamnable.

Le problème, c'est ce système destructeur dans lequel nous vivons. Et ce problème, d'autres l'ont. Je pense aux femmes, majorité minorisé dans notre société, qui depuis l'année passé sont en lutte, aux migrants qui ont subis en avant-première les effets du dérèglement climatiques, aux classes populaires, à nos aînés, au monde animal et végétal, à ceux et celles qui font nous suivre et à qui je ne veux pas laisser une terre brûlé. Avec tous, nous avons des converges objectives et nous arriverons qu'avec leurs aides.

Alors si on veut vraiment sauvé notre monde, il n'y a qu'un seul mot d'ordre :

L'écologie sera sociale et solidaire ou ne sera pas!

Camarades, poings en l'air, rage au coeur et volonté dans l'âme car aujourd'hui débute la fin de leurs monde.

## **Discours Philipp**

Schön, dass so viele hierher gekommen sind, das Klimaproblem das uns hierher gebracht hat ist international, sowie unsere Bewegung auch. In der ganzen Schweiz streiken heute tausende Studenten und gehen in die Strassen um unser Recht auf eine Zukunft einzufordern.

Wir alle sind heute hier, weil wir davon überzeugt sind, dass es so wie bis her, mit unserer Umwelt nicht weitergehen kann. Nach den letzten Statistiken, wurden 2016, allein in der Schweiz 84,3 Millionen Tonnen Treibhausgas in unsere Atmosphäre freigesetzt. Dieser Wert berücksichtigt noch nicht einmal wieviel Tonnen Treibhausgas, für importierte Waren produziert wurden. Und was machen unsere lieben Politiker in Bern? Anstatt sich an die Richtlinien der internationalen Klimakonferenz zu halten, denken sie nicht an ihre, und vor allem unsere Zukunft, als würde es sie nicht betreffen, dass täglich 550 Millionen

Quatratmeter Regenwald abgeholzt werden, dass die polaren Eisvorkommen und unsere Gletscher täglich schmelzen, anstatt einen sofortigen Klima-Notstand auszurufen und die Umwelt auf jeder Ebene als oberste Priorität zu betrachten, wie wir es von ihnen fordern, versuchen sie das Klima auf 2 Grad anstieg zu beschränken. Ich frage deshalb alle, die sich uns in den Weg stellen und sich uns nicht anschliessen: Was bringt es uns in die Schule zu gehen und zu studieren, wenn unsere Zukunft kahl, trocken und grau aussieht? Deshalb werden wir diese Bewegung nicht beenden bis grundlegend etwas verändert wurde und kein Prozent Treibhausgas mehr ausgestossen wird, als wieder photosynthetisiert werden kann.

## **Discours Cléa**

Salut à tous! Merci d'être là aujourd'hui, ça fait plaisir et c'est encourageant de voir tous ces sourires et toutes ces joues rosies par le froid.

Dans son livre paru en 2018, Cyril Dion, parle de l'importance et du pouvoir des fictions dans la construction de notre Histoire. Celui lui, "tout naît des récits". C'est en donc croyant en des fictions durables et vertes, c'est en nourrissant des récits nouveaux basés sur le partage et la fraternité que les consciences s'éveilleront et qu'ensemble elles feront route vers un futur meilleur.

Alors je vous demande un instant de laisser tomber les fictions de l'acquisition de biens matériels, de la croissance infinie, de l'individualisme, du culte de l'excès et de la luxure.

Pour un instant, je vous demande de fermer les yeux et de vous imprégner de nouvelles fictions:

Imaginez un monde dans lequel nos partis politiques s'accordent tous pour faire de la question climatique une priorité.

Imaginez un monde où notre pays se tourne vers l'avenir, et qu'il en offre un à ses enfants.

Imaginez un monde où la Suisse est une pionnière mondiale dans les énergies propres, la mobilité douce, l'agriculture biologique, le désinvestissement des énergies fossiles...

Imaginez un monde dans lequel la Suisse est un exemple de bon sens et d'ingéniosité dans la lutte contre le réchauffement climatique.

Imaginez un monde dans lequel les industries et l'économie sont au service de l'écologie et qu'elles oeuvrent pour le bien de tous.

Imaginez un monde où chaque citoyen prend conscience de l'urgence et oeuvre dans son quotidien pour diminuer son empreinte écologique, en achetant plus local, en diminuant sa consommation de viande, en réparant, en achetant moins mais mieux.

Imaginez un monde où les citoyens s'entraident, communiquent et partagent pour le bien

de la communauté.

Ce monde nous en rêvons tous, alors nourrissez ces fictions, répandez les autour de vous et elles forgeront une histoire nouvelle, dès maintenant !

Je m'adresse à présent à nos autorités, représentantes du peuple et de sa volonté, nous n'arrêterons pas avant que des mesures efficaces et concrètes soient prises pour préserver le climat et notre avenir à tous.

L'avenir c'est nous, mais ce serait mieux avec vous !